



## Un mercredi avec un auteur – Ressource groupe départemental MDL 92 VINCENT CUVELLIER

### Proposition pédagogique : lecture avec dévoilement progressif pour le titre « Émile et les autres »

#### 1) Qu'est-ce que le dévoilement progressif ?



Il s'agit d'un dispositif pédagogique propre à la didactique de la littérature créé par Catherine Tauveron (*Lire la littérature à l'école*, 2002, Hatier, pp. 103-118) qui consiste à découper stratégiquement le texte à des moments clés où l'erreur d'interprétation est possible. Une lecture successive a alors lieu en classe avec ces ruptures et sur un temps relativement court. Suite à ces arrêts de lecture, l'enseignant-e propose des activités orales ou écrites (en alternance) qui conduisent les élèves vers l'interprétation. Le découpage est donc un acte pédagogique destiné à mener les élèves vers la construction de la compréhension de l'œuvre lue. Catherine Tauveron précise pour les activités écrites : « *les écrits demandés ne relèvent pas de « l'expression écrite ». Ils sont à considérer par le maître et les élèves comme des écrits « réactifs », transitoires, éphémères, finalement jetables dès utilisation, au service de la lecture et comme tels ils ne sont pas à évaluer ou réécrire.* ».

#### En prolongement :

Tauveron, C. (1999). **Comprendre et interpréter le littéraire à l'école : du texte réticent au texte proliférant.** Dans : *Repères, recherches en didactique du français langue maternelle*, n°19 (pp. 9-38).

Marcoin, D., Calame-Gippet F. (1999). **Des dispositifs didactiques et pédagogiques pour construire la lecture littéraire à l'école.** Dans : *Repères, recherches en didactique du français langue maternelle*, n°19 (pp. 61-101).

Dufays, J., Gemenne, L. & Ledur, D. (2005). 4. **Initier au jeu des hypothèses.** Dans : J. Dufays, L. Gemenne & D. Ledur (Dir), *Pour une lecture littéraire : Histoire, théories, pistes pour la classe* (pp. 211-235). Louvain-la-Neuve, Belgique : De Boeck Supérieur.

Simard, C., Dufays, J., Dolz, J. & Garcia-Debanc, C. (2010). Chapitre 14. **La littérature.** Dans : C. Simard, J. Dufays, J. Dolz & C. Garcia-Debanc (Dir), *Didactique du français langue première* (pp. 327-351). Louvain-la-Neuve, Belgique : De Boeck Supérieur.

#### 2) L'histoire de « Émile et les autres »

« *Émile et les autres* » fait partie d'une série qui comporte aujourd'hui 23 titres qui suivent la construction de la personnalité d'un petit garçon, nommé Émile et âgé de 6-7 ans. Émile a un caractère bien affirmé. Il vit dans un appartement et a sa propre chambre. Fils unique, il conteste toujours ce que lui dit sa maman. Celle-ci n'est jamais représentée par les illustrations. Seuls ses propos sont rapportés, notamment pour rappeler à Émile que ce qu'il veut faire n'est pas toujours possible. Elle le

ramène très régulièrement à la réalité même si lui n'en fait qu'à sa tête. Il n'est jamais fait référence à d'autres membres de sa famille.

Les relations avec les autres enfants de son âge sont compliquées. Émile accepte seulement la présence de Julie, son amoureuse, qu'il malmène pourtant très souvent. Sa seule amie, que l'on découvre à la fin de cet album, est en réalité une vieille dame qu'il va rencontrer au parc.

Dans cet album en particulier, Émile se retrouve face à un impératif : il doit jouer ! Sa maman lui impose d'aller dehors avec ses copains. Mais lui dit qu'il n'a pas de copains et que donc il n'ira pas. Comme elle le connaît bien, elle lui promet que Julie sera présente et qu'elle lui a fait « *un sandwich au pain* ». Il y va donc finalement et se retrouve assis sur un banc à côté d'une vieille dame, aussi revêche que lui : elle n'aime visiblement pas les enfants ! Finalement, au moment de rentrer chez lui, il ne veut pas partir car il dit s'amuser très bien avec la vieille dame qui lui fait tenir la laine de son ouvrage de tricot. Les illustrations de cet album sont très amusantes et souvent décalées, quand elles montrent par exemple ce qu'il y a dans la tête d'Émile plus que ce qu'il se passe dans la réalité (cf. double page n°6). Cela attise le côté humoristique de cette série. Cela montre qu'Émile a beaucoup d'imagination et ne fait pas toujours la différence entre la réalité et la fiction.

Le texte comporte des problèmes de compréhension notamment avec :

- l'utilisation du prénom « *Émile* » tout au long de l'album alors que c'est l'enfant qui se parle. C'est un monologue avec lui-même, et son prénom, très fortement utilisé, pourrait être remplacé par le pronom personnel « je ».

- les interventions que l'on devine provenir de sa maman (en italique dès la double page n°2), sans jamais que cela ne soit clairement identifié dans les dialogues avec son fils. C'est seulement à la moitié du livre qu'Émile la nomme : « *En plus, Julie n'est même pas là, alors que maman avait dit qu'elle serait là.* » (cf. double page n°7).

- le décalage entre le texte et les illustrations. Émile ayant été tiré de sa lecture d'un livre ayant pour thème la tapisserie de Bayeux pour aller jouer, celui-ci se figure les personnes ou les objets de son réel avec des attributs moyenâgeux. Ce décalage crée un effet humoristique, et surtout l'on comprend, puisque cela est répété plusieurs fois dans l'album, qu'Émile est passionné par ce livre et cette thématique.

### **3) Sa fragmentation**

Compte tenu de l'œuvre, cette fragmentation s'organise autour de fausses pistes données par les propos d'Émile. Ces fausses pistes sont renforcées par les interventions de sa maman et les illustrations. Nous n'engageons pas à utiliser toutes ces fragmentations, ce sont uniquement toutes les possibilités que nous avons imaginées et trouvées pertinentes. Il n'est pas souhaitable de toutes les utiliser sous peine de hacher sans cesse la lecture et de perdre nos lecteurs-trices sous un procédé artificiel. En choisir deux ou trois nous paraît raisonnable.

#### ***1<sup>er</sup> fragment du début jusqu'à « Émile doit jouer avec les autres ! » (double page n°1 et moitié de double page n°2)***

Aujourd'hui Émile doit jouer, cela ne l'enchanté guère. Et en plus il doit jouer avec les autres !

#### **Raisons du découpage et attentes de l'enseignant-e**

Il est intéressant d'arrêter ce premier temps de lecture à ce moment précisément. Cuvelier annonce d'emblée le problème que va rencontrer son héros Émile : jouer. Cela est en contradiction avec le monde de l'enfance qui est nourri par le jeu. On peut y voir aussi un trait d'humour. Le sérieux d'Émile en opposition aux enfants de son âge, lui qui est si fantasque habituellement et plein d'imagination.

L'enseignant-e peut alors engager un **échange oral** autour des questions suivantes : « *Est-ce agréable de jouer ? Vous, aimez-vous jouer ? A votre avis Émile aime-t-il jouer ? Et pourquoi ? Est-ce normal de ne pas avoir envie de jouer ? Qu'est-ce qui semble le contrarier vraiment ? Pourquoi à votre avis ? Est-ce facile pour Émile ?* ». Émile n'a manifestement pas les mêmes représentations du jeu que peut avoir un enfant de son âge. Ou alors il cultive la contradiction. Il aime lire et imaginer des univers différents au gré de ses envies.

Conclure en demandant d'identifier le narrateur : « *Selon-vous, qui est-ce qui parle ?* ». Il est également important d'amener les élèves à **s'interroger sur le type de narration utilisé** : discours à la troisième personne (indirect) qui permet au lecteur d'entrer dans le monologue intérieur d'Émile et donc de percevoir, voire de saisir directement certaines de ses émotions.

Activités possibles :

- **transcrire au style direct** ce passage en utilisant le pronom « je ».
- ou à l'inverse : à partir d'un texte utilisant le pronom personnel « je », **transcrire à la manière d'Émile**.

### **2ème fragment jusqu'à : « Mais il prévient : ... » (double page n°4)**

Sa maman insiste et avance des arguments : il y aura tous ses copains. Mais Émile n'a pas de copains et pas de copines non plus. Ah si, il y a Julie sa chérie qu'il aime bien et elle sera là aussi. C'est sa maman qui le dit. Mais si Émile finit par céder, il ne le fait pas totalement car il a décidé qu'il ....

En parallèle du texte les illustrations sont très intéressantes et témoignent des différents états émotionnels que traverse Émile : désintéret, refuge dans un imaginaire débordant, détermination et opposition.

Raisons du découpage et attentes de l'enseignant-e

Cette phrase introduit la suite des événements selon le point de vue et l'imagination d'Émile.

La lecture des phrases précédentes aura permis aux élèves de la classe de valider ou non les réponses posées lors de la première pause. La classe sait donc qu'Émile n'a pas d'amis. L'enseignant-e peut alors laisser réagir les élèves et confronter le récit avec ce qu'ils pensaient.

Activités possibles :

- **Mimer ou théâtraliser** l'état émotionnel d'Émile.
- **Se questionner juste avant la reprise de lecture** : « *Que va faire Émile ?* ».

Sous forme de question ouverte, l'enseignant-e peut alors proposer aux élèves d'utiliser leur cahier de littérature. Rappelons que cet écrit aura la valeur d'un écrit provisoire. Il peut être lu par l'auteur-trice à la fin de la séance, il peut aussi être relu après lecture intégrale de l'œuvre pour évaluer l'écart entre ce qui avait été pressenti et ce qui a finalement été découvert par la lecture.

Sous forme de QCM : proposer plusieurs scénarii. Le QCM peut également être consigné dans le carnet de littérature et permettra après lecture intégrale d'évaluer l'écart d'interprétation avec l'intention de l'auteur.

### **3ème fragment jusqu'à : « ... Pas chouette du tout » (double page n°6)**

Émile ira donc jouer avec les autres, comme sa maman lui a demandé. La mère d'Émile a donc trouvé des arguments qui vont lui permettre de faire céder Émile. Mais arrivé au parc, Émile ne trouve pas ça chouette du tout.

Raisons du découpage et attentes de l'enseignant-e

Ce fragment de lecture peut à nouveau déboucher sur une **trace écrite dans le cahier de littérature**. L'enseignant-e peut engager les élèves à imaginer ce qui peut ne pas « être chouette du tout » pour Émile. Là encore cet écrit a la valeur d'un écrit provisoire qui pourra être relu en fin de séance ou en fin de lecture de l'album afin de mesurer les écarts entre les interprétations des élèves et l'intention de l'auteur.

Il est également intéressant de demander aux élèves **d'observer les deux illustrations** des « copains » au parc (cf. double page n°6) et d'en relever les analogies, pour finalement chercher l'intention de l'auteur-illustrateur. L'enseignant pourra amener les élèves à se questionner sur ce qui est « vrai dans l'histoire » et ce qui est vrai « dans la tête d'Émile ».

La découverte de l'illustration des enfants en « chevaliers » peut également amener à comprendre pourquoi ce n'est pas « chouette du tout » pour Émile, qui perçoit ces enfants comme des ennemis armés et menaçants.

#### **4ème fragment jusqu'à : « Ah là c'est parfait » (première moitié double page n°8)**

Émile arrive au parc et se rend compte que sa maman lui a menti. Julie n'est pas là. Sa maman lui dit que Julie ne va pas tarder et lui dit qu'elle reviendra le chercher à 5h. S'il a un problème il devra aller voir la maman d'un de ces camarades « la maman de celui-là ». Mais Émile préfère aller manger son sandwich au pain dans un coin. Il finit par trouver le coin idéal.

#### Raisons du découpage et attentes de l'enseignant-e

Le fragment peut être suivi d'une activité d'**illustration** dans le cahier de littérature. « Représenter l'endroit choisi par Émile », le présenter à la classe en argumentant son choix.

#### **5ème fragment jusqu'à : « A côté de la vieille dame à l'air gentil. C'est parfait » (deuxième moitié double page n°8)**

La lecture ici ne tient qu'en une page unique : « A côté de la vieille dame à l'air gentil. C'est parfait. » accompagnée de l'illustration.

#### Raisons du découpage et attentes de l'enseignant-e

La seule lecture de cette page est doublement intéressante car elle permet aux élèves de confronter le récit de Cuvellier avec leurs pensées, mais également à leur représentation de ce que peut être une vieille dame à « l'air gentil » en découvrant l'illustration.

L'enseignant-e peut donner des représentations de vieilles dames avec différentes expressions et demander aux élèves de relever celles qui ont un « air gentil ». Il s'agira ensuite de justifier son choix.

#### **6ème fragment jusqu'à : « Pschtttttttttttt ! Pschtttttttttttt ! » (double page n°10)**

Il s'agit du passage où Émile se retrouve sur le banc avec la vieille dame. Elle nourrit les pigeons. Et Émile se rend compte que tout comme lui, elle n'aime pas la compagnie des enfants qui jouent et effraient les pigeons. Elle fait fuir un petit garçon qui joue au ballon et demande à Émile de lui tenir la laine de son tricot.

#### Raisons du découpage et attentes de l'enseignant-e

On peut alors demander aux élèves dans un premier temps de **décrire les illustrations** et de les interpréter. Cette activité pourra alors être suivie d'une **théâtralisation**. Les élèves volontaires pourront jouer Émile, la vieille dame, le jeune garçon.

#### **7ème fragment jusqu'à : « déjà ? » (double page n°12)**

C'est le fragment qui approche la clôture de l'histoire. La mère d'Émile vient le chercher. Mais Émile est déçu. Il n'a pas vu le temps passer.

Raisons du découpage et attentes de l'enseignant-e

Ce fragment est intéressant car il met en scène la chute. C'est la fin de la journée et on peut imaginer qu'Émile, qui ne voulait pas venir, qui n'a pas joué avec les autres, sera content de rentrer chez lui. Eh bien non, c'est tout le contraire.

L'enseignant-e peut faire **imaginer la fin de l'histoire** à ses élèves à partir des questions suivantes : « *Pourquoi Émile ne veut-il pas partir ? Que s'est-il passé ?* ». Cette activité peut être orale ou encore écrite sur le carnet de littérature. Ce travail peut également être l'occasion d'une activité de groupe.

**8ème fragment jusqu'à la fin « Oh ben non, alors, pour une fois qu'Émile joue avec les autres ! » (double page n°12)**

C'est la chute : Émile a joué avec les autres ! Pour Émile, les autres c'est la vieille dame qui est devenue son amie.

Raisons du découpage et attentes de l'enseignant-e

Amener les élèves à donner à l'oral leurs impressions à partir des questions : « *Émile a-t-il vraiment joué ? Pour vous, qu'est-ce que c'est que jouer ? Émile a-t-il joué avec les autres ? Qui sont les autres pour Émile ?* ».

Il est également intéressant de demander aux élèves **d'observer les deux illustrations** qui se font face et là encore d'en relever les analogies. L'enseignant-e pourra amener les élèves à se **questionner** sur ce qui est « vrai dans l'histoire » et ce qui est vrai « dans la tête d'Émile ». On peut alors poser les questions suivantes pour décrypter ce décalage image/texte : « *Comment Émile se représente-t-il ? Comment représente-t-il la vieille dame ? Pourquoi, selon vous ?* ».

Finalement, la vieille dame est devenue une amie qui fait partie intégrante de son univers. Elle en a pris tous les attributs. Cette conclusion peut être corroborée par la lecture d'un autre titre de la série : *Émile invite une copine*.

